

Définir les missions de l'école question 2

Quelles doivent être les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Faire réussir les élèves question 16

Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative : parents professeurs, professeurs élèves ?

Forme : **un lieu pour deux réunions de 150 personnes chacune.**

Enjeux du débat : des interrogations sur la validité de la consultation : « beaucoup de gens sont fatalistes, c'est bouclé d'avance... vers une suppression des postes ». « Plutôt diminuer des effectifs pour accueillir tout le monde. Peut-on faire du profit sur la chose éducative...notion d'égalité...les informations et les questions qui remonteront seront-elles prises en compte ? l'éducation publique est en danger.... »

Partenariat :

« Manque de relation entre parents et enseignants mais existence de rencontres qui ne concernent que certains parents.

Une pédagogie de l'exemple à l'œuvre : les enseignants ont des pratiques différentes de ce qu'ils proposent. »
Les parents doivent comprendre que le professionnel de l'enseignement ce n'est pas eux. Ils peuvent discuter mais pas prendre pied dans la classe. Climat de confiance nécessaire, mais difficulté pour des parents de confier des journées entières leurs enfants, même si par ailleurs bon nombre d'entre eux les confient à la télé ».

«Chacun raisonne de son point de vue mais il y a nécessité de se comprendre, d'utiliser des mots que l'on véhicule pour pouvoir partager un même intérêt : l'évolution des enfants. On n'est pas côte à côte. Les parents ne se sentent pas entendus et finissent par ne plus venir car cela ne sert à rien.

Notion de confiance passe par la parole et comment faire pour la manifester ? les rencontres sont contraintes par des problèmes de temporalités, de rythme liées aux horaires de travail. Certains parents ne seraient pas motivés par les réunions. L'organisation sociale (nourrice) mais aussi les réunions des parents peuvent être un moyen.
Des parents ont peurs, un fossé se creuse.....manque de disponibilité, liaison avec leur propre histoire éducative... »

Temporalité :

« Disparité dans le département : systématique dans le primaire, là où c'est une préoccupation cela fonctionne (conseil d'école), c'est le boulot des parents que d'apprendre des éléments de civilité... humilité plutôt que l'arrogance.

Disparité des rythmes, disparité des approches (histoire personnelle vis à vis de l'école) trouver des terrains d'alliance.

Vie moderne difficile, créer un espace de relation.... Une école des parents ».

Appartenance :

« Les parents sont tous demandeurs de réussite scolaire pour leur enfant ; mais quels investissements des parents dans les actions de l'école... journée de congé pour accompagner ; jusqu'où ?

Sentiment d'isolement des parents : associations existantes mais peu d'investissement, comité d'animation ou accompagnement des sorties. Logiques sociales donc question de la temporalité et de l'exclusion..

S'impliquer et peur.

Nécessité de liens entre parents : je voudrais être acteur au niveau local, pour remédier aux difficultés...problème, nécessité pour accompagner de rencontrer simplement et d'agir sans faire acte de représentation.

Relation de confiance, fonction de médiation, l'avenir de l'enfant n'appartient pas qu'aux parents.

L'idée de partager cela s'apprend aussi ; indulgence, patience, investissement dans la parole ».

Des contenus :

« Réussir c'est quoi ? pousser son enfant pour l'élite ? prendre en compte les seuls critères scolaires ?

Les programmes sont chargés, même en primaire, donc difficulté et écart par rapport aux familles en difficulté scolaire.

Il ne faut pas réduire le décalage à un niveau socio-culturel.

Une méthode magistrale et unique qui ne peut s'appliquer à la différence des besoins...l'école à besoin de parler de différenciation en étant vigilante quand à l'introduction de filières qui deviennent des structures de ségrégation. AIS, nouvelle démarche qui permet de se rencontrer autour d'un enfant. Apprendre c'est prendre pour soi.

Les contenus : on touche à tout et on n'approfondit rien....

Des missions de l'école : se concentrer sur ceux qui ont des différences, lire et écrire...savoirs de base.

Commençons par défendre ce qui existe ».

Hors cadre national :

« L'école doit exister encore : attention aux accords européens qui posent l'éducation comme une marchandise. J'espère que l'éducation continuera à exister ».

Comment mieux se connaître :

Propositions :

- un espace relais, apporter des réponses entre des élus, des enseignants... Atteintes de limites. Au niveau social, faire avec les gens, plutôt qu'à leur place selon des procédures. Priorité nationale pour l'école, mieux privilégier les rencontres.

- Les moyens sont aussi au cœur des espaces, notamment au sein du cycle 2. Il n'y pas que la réponse quantitative. Les réseaux d'écoles et du collège : pas de rupture et portant sur des actions concrètes....

- Les programmes, les méthodes mais l'équipe doit être pluridisciplinaire et ne pas faire porter sur une seule personne la totalité des enjeux. Implication des métiers différents. Continuité entre les différents niveaux, formation des enseignants à la psychologie.

Faire réussir les élèves : question 8 et question 12

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Comment les parents et les partenaires extérieurs à l'école peuvent ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Des rythmes scolaires :

« des durées qui posent la question de la motivation. Même durée pour des élèves d'âges différents (de 6 à 11ans). Décalage de l'heure d'été, semaine de quatre jours, vacances d'hiver perturbation des rythmes, non-sens par rapport aux rythmes biologiques.

Le samedi matin n'est pas une situation très propice, car les parents ne déposent pas les élèves.

Les mercredis récupérés viennent empiéter sur les activités hors temps scolaire.

L'étalement sur l'année est intéressant car il permet l'augmentation de la durée du week-end...

Amplitude journalière et horaire est-elle une entrée sur une répartition diverse dans le domaine. 936 H de classe dans l'année. 4 jours bloquent la variation de la situation.

Quelles autres possibilités pour l'école ? c'est compliqué !

Manche : 2 cantons travaillent sur 4,5 jours et organisés avec les partenaires. Cette organisation ne permettait pas d'évaluer des progrès d'apprentissage, mais du plaisir à fréquenter ».

Partenariat :

« Société française, les parents ont un rôle à jouer, ils doivent prendre une responsabilité, leur responsabilité.

Les enseignants sont des professionnels ; il faut évoquer une complémentarité... Proposition pour que les enseignants aillent dans des réunions de parents plutôt que l'inverse.

Les collectivités locales s'impliquent par l'intermédiaire des CEL ».

Des parcours scolaires :

« Privilégier les classes de niveau et non pas l'âge, entrer dans la logique des cycles. Un enfant qui redouble, les parents portent ça comme un échec.
Passage anticipé difficile à faire comprendre pour donner un socle de connaissance minimum.
La notion de cycle doit casser la notion annuelle et effacer les difficultés de passage même en cours d'année. Mais la réalité est ancrée dans l'habitude antérieure.... Enfants nés en Janvier. Dégoût possible et aberration du système.
Les filles sont plus matures que les garçons...
Utiliser l'âge pour une entrée à l'école, n'est pas un critère immuable, mais regarder le développement des enfants.
Possibilités de passerelle entre les différentes structures d'accueil, maternelle-primaire par exemple..
Plus de psychologues scolaires, de médecins scolaires pour repérer les difficultés.
Il ne faudrait cependant pas médicaliser l'enfant trop tôt.
Les devoirs à la maison sont trop nombreux.... mais les parents en demandent. Les enfants travaillent-ils trop ou pas assez ? le bouclage du programme fait-il prendre un risque aux enfants qui rencontrent des difficultés ?
La notion de concours, entraîne la notion de bachotage, de quantitatif. A l'étranger le système de compétition existe différemment. Entre Projet et motivation ».

Des enjeux et des valeurs :

« Faut-il penser le renouvellement des méthodes, la façon de faire, plutôt que les contenus. Il faut leur apprendre à s'adapter car il vont changer plus souvent de lieu de travail. Education (manière de le faire passer) et instruction (programmes).
Il y a éducation et donc valeur (sens du travail), mais la société mise à mal par le chômage, on sortirait de l'école, il faut donc penser le périphérique du scolaire ».
Les effectifs sont plus importants. Quelle société pour demain ? valorisation sociale des métiers manuels, être respectueux des autres.
C'est la société qui modèle l'école ? la société d'élite est-elle une voie ? l'enjeu n'est-il pas de fermer des classes et des postes de fonctionnaires ? l'école n'est pas une marchandise ! (accord général sur les services).
Gestion très centralisée et globalisante. On fonctionne et les décisions nous échappent. Ces sujets n'intéressent que peu de monde mais ils concernent pourtant tout le monde. Vigilance et réserve.
On a une école/entreprise dont les moyens varient mais qui doit rester un îlot préservé, où l'on doit construire des valeurs à contre courant de la société.....avec des professionnels qui ont envie de faire leur boulot.... Mais doit-on calculer....les postes d'aide éducateurs supprimés....que veut-on pour notre école ?
Aujourd'hui doit-on remettre des moyens, la société serait-elle pleine d'entrain pour abonder les budgets ?
C'est un faux problème, on peut répartir équitablement, faire autrement avec ce dont on dispose.
Pas de déterminisme, l'école amplifie ce qui se passe ailleurs.... La nécessité de développer des partenariats, nulle part on a réparti des compétences pour le hors temps scolaire. Quel sera le minimum assuré hors de l'école (péri-scolaire) pour réussir.
La décentralisation mettra-t-elle en cause l'égalité des moyens et des résultats ? mais c'est quoi la valorisation des filières ? réussir dans la vie....revalorisation des métiers délaissés ».

Motivation, orientation et réussite sociale:

« Les parents ne peuvent pas aider les enfants car ils n'ont pas toujours les moyens cognitifs. Les services d'accompagnement ne sont pas toujours à la hauteur. Les enseignants ne peuvent-ils pas assurer cet accompagnement ?
L'accompagnement des enfants est différent selon les parents. Mais c'est l'accompagnement qui compte, aider à poser les bonnes questions, aider l'enfant à trouver des solutions, l'écouter.
L'enfant doit avoir conscience, doit voir de l'intérêt pour mieux se motiver.
Les filières générales ne doivent pas abandonner le contact de l'entreprise ; mais cela n'est pas toujours facile à trouver. L'école ne prépare pas assez à ça. Formation générale qui forme et entreprise qui collabore.
Stages intéressants dans une filière professionnelle certes, mais il faut préparer les savoirs être, avant les compétences purement techniques. Développer une capacité critique reste plus important. Il vaut mieux attendre. Mais il faut pourtant que l'enfant se détermine très tôt, par l'intermédiaire des filières. Problèmes d'orientation...
Mais, les logiques de filières ont toujours existé. Elles sont variées, littéraires, scientifiques.
L'entreprise est un milieu complexe, qui n'est pas toujours lisible.... Que dire aux enfants. Les missions sont de moins en moins matérielles, plus conceptuelles et donc pas toujours visibles.

L'ouverture vers l'entreprise n'est pas seulement des stages.... Les entreprises pourraient intervenir dans l'école. Problèmes d'orientation. il faut un accompagnement par les parents, mais tous le peuvent-ils ?

Une partie de la population n'est pas prise en charge.....les handicapés ont aussi besoin d'instruction et d'éducation....des enfants handicapés ne trouvent pas leur place.

Mais la réussite, la scolarisation obligatoire (16 ans) logique d'hétérogénéité et d'homogénéité. pourquoi conduire jusqu'à la troisième. L'apprentissage c'est l'échec.
déconnexion des enseignants des réalités professionnelles ; de la formation des enseignants ».